

LE CANARD

MONTRÉAL, 12 OCTOBRE 1878.

TELEGRAPHIE.

(Service spécial du "Canard.")

Québec, 11 octobre 1878.

A l'honorable M. Mackenzie,
Ottawa.

Est-ce vrai que tu l'es fait prendre le casque par Johnny? Les bleus à Québec disent que ton chien est mort.

Signé, Luc.

Ottawa, 11 octobre.

A Luc, Québec.

On s'est fait râper par la protection. Je viens de fermer boutique. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour pousser le "trade." Johnny prend notre shop avec son tas d'écovrants. Je crois qu'ils ont des jobs pour au moins dix ans. Attention qu'ils vont faire toute espèce de dodge pour te clairer de Spencer Wood.

Signé, Mac.

Québec, 11 octobre.

A Johnny, Kingston.

On me dit que tu vas reprendre ton ancien stand. Comme j'ai été pendant longtemps ton foreman, j'espère que tu me donneras de l'emploi. Quand on a de la luck on n'oublie pas les amis. M. Tarte me dit qu'il se mettra en strike, si tu ne m'appelles pas dans ta boutique.

Signé, Langevin.

Kingston, 11 octobre.

A Langevin, Québec.

Poche!

Signé, Johnny.

Québec, 11 octobre.

A Johnny, Kingston.

Moi aussi voudrais être ministre. Je puis matcher n'importe quel canayen.

Signé, Robitaille.

Kingston 11th october.

To Mr. Robitaille, Québec.

Wipe off your chin.

Signé, Johnny.

Montréal, 11 octobre.

A Mackenzie, Ottawa.

Excuse moi si je ne monto pas à Ottawa. Le juge McKay vient de me faire mon biscuit. Tu peux fermer la boutique sans moi. Envois moi donc ma nomination comme juge.

Signé, Laflamme.

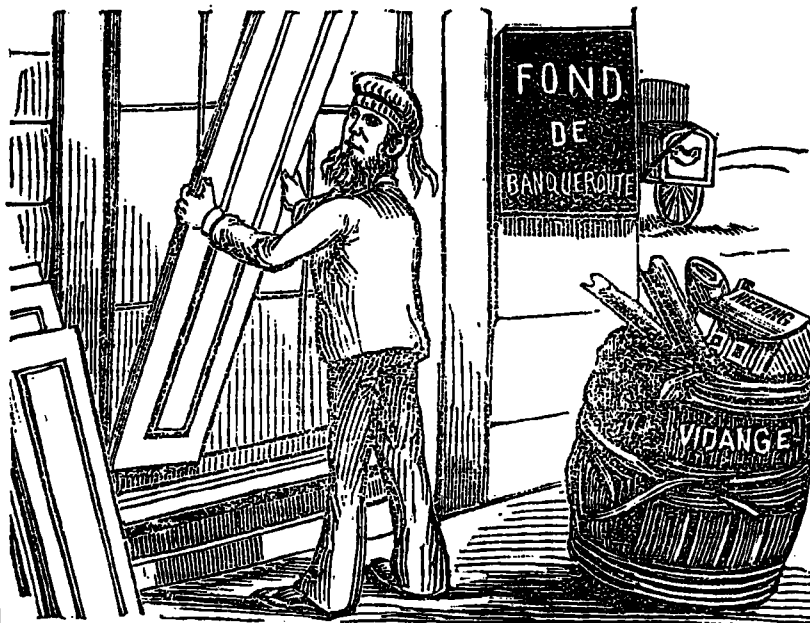
Ottawa, 11 octobre.

A Laflamme, Montréal.

Reste où t'es. Ta nomination est bleue.

Signé, Mackenzie.

L'Hon. M. Laflamme après sa déconfiture dans le comté de Jacques Cartier, a fondé un ordre de trappistes. Une abbaye sera érigée sur les bords du canal Lachine. M. Laflamme sera le premier prieur de l'ordre.



LA FIN.

MACKENZIE.—Les affaires ont été si mal depuis quelque temps que je dois fermer boutique.

Tout le stock est à la porte, des bouts de rails d'acier, un modèle de l'hôtel Neebing et des blancs de nomination ratées.

Les religieux feront un vœu de silence perpétuel qu'ils ne rompront que pour saluer leurs frères en leur disant "Frère, il faut voter?"

Après la dédication de l'ordre il y aura une grande retraite prêchée aux frères de ce nouvel ordre religieux qui méditeront pendant cinq ans sur l'inconstance et les revirements de la vie politique.



MONTRÉAL, 7 OCTOBRE.

MON CHER CANARD,

Aujourd'hui j'ai de graves reproches à te faire sur ta conduite et sur la manière dont tu élèves ta famille. Mes griefs remontent à la soirée du 17 septembre.

Jusqu'à cette date tu étais un canard indépendant. Lorsque je te demandais dans l'intimité à quel parti politique tu appartenais, tu me répondais toujours, j'appartiens au parti du "Québec ça me fiche."

Lorsque tu a appris le succès des conservateurs aux élections fédérales, tu as fait des gorges chaudes avec tes amis à tous les coins des rues et tu criais sur les toits que le chien de Mackenzie était mort.

Tu as eu tort d'agir de la sorte, toi, un journaliste indépendant. Tu ne peux opposer un démenti aux accusations qui pèsent sur toi.

N'as tu pas été vu dans la voiture de l'Hon. Louis Beaubien, avec un des fils de M. Thomas White, suivant le cortège triomphal de M. Desjardins, propriétaire du "Nouveau Monde" dont tu as dit tant de bêtises?

Tu l'es montré là bien inconséquent à tes principes.

Plus tard ne l'es tu pas embarqué sur le "Trois-Rivières" pour assister à la grande fête provinciale?

Quel était ton mobile? J'é le comprends bien.

Tu voulais sâbler les vins fins et les champagnes au banquet. Toujours le même.

J'arrive maintenant au reproche le plus sérieux que j'ai à te faire.

Tu as profité de mon absence pour compromettre la famille.

Le "National" de lundi matin, contenait comme premier-Montréal un long compte-rendu d'une séance du Club National, à laquelle une cane a été présentée à M. Bienvenu, rédacteur-en-chef de l'organe libéral.

Si j'eusse été à Montréal jamais je n'aurais permis à une de nos canes d'être présentée en pareille compagnie.

En lisant l'article, ma falo s'est soulevée au point de triser deux baleines dans mon corset.

Comment? me suis-je dit, le Canard a-t-il été si peu soucieux de la dignité de sa famille pour permettre à une de ses canes de faire une mésalliance.

Rappelle-toi, mon cher Canard, que tu appartiens à une famille de haute volée. Tu ne comptes pas de canards domestiques au nombre de tes aïeux et jamais une tache n'a souillé ton blason.

Pour en revenir à cette malheureuse présentation, je te dirai que pour une de tes canes, M. Bienvenu étant un libéral, n'est pas un bon parti. Tu sais qu'après la chute de M. Mackenzie, M. Bienvenu n'aura plus son salaire de \$5 par jour pendant les sessions.

Pour mes filles il me faut un gendre bien huppé, un gentleman avec un revenu de £2,000 par année. M. Bienvenu, me dis-tu à un

cheval et un brelot. Je n'aime pas ce cheval là. Je ne voudrais pas le voir dans nos écuries. Dans notre famille les chevaux ont toujours trouté leur mille en dedans de deux vingt-huit.

A la fameuse présentation de la cane il y avait trop de Valois. Je m'opposerais de toutes mes forces à tout projet d'alliance entre mes filles et les membres de cette famille, parce qu'ils portent tous des noms bibliques comme des citoyens de Philadelphie.

L'idée d'une cane qui se laisserait pincer l'aile par un amoureux s'appelant Eliacim, Nabuchodonosor, Osée, Josué, Jonas, Jeroboam, Mathusalem!!!

Depuis que la jeune cane est revenue de l'assemblée où elle avait été présentée au rédacteur du "National", je ne la reconnais plus.

Elle est devenue mélancolique, rêveuse et taciturne. Elle ne prend plus part aux joyeux ébats de ses compagnes dans l'eau limpide du bassin. Que peut-elle avoir? Je suis sûre que le cœur de notre enfant a été troublé par des madrigaux qui lui ont été débités par M. Bienvenu et ses amis. J'espère que tu feras l'impossible afin d'étouffer dans le cœur de ta petite cane le germe d'un amour malheureux.

En terminant, j'ai un conseil à te donner. Avant de l'amuser en la compagnie des conservateurs laisse-les un peu refroidir. Depuis le 17 septembre, ils sont constamment en banquets et en soupers fins où ils boivent le champagne à tirlarigot.

Fuis cette société si tu ne veux contracter de mauvaises habitudes. Je ne te demande pas de devenir libéral; car de ce temps-ci il n'y a pas beaucoup d'argent à faire sous l'administration Mackenzie. Sois modéré dans tes opinions et évite les excès de bonne chère.

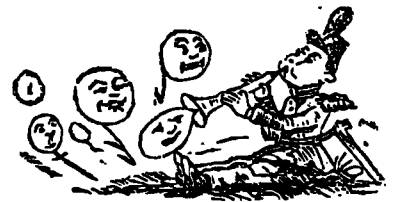
Malgré toutes tes fautes, je t'aime encore.

LA CANE DU JARDIN VIGER.

P. S.—Si tu n'insères pas dans ton journal la correspondance ci-dessus je cesserai d'être ta collaboratrice.

LA CANE.

NOTE ENT.— Petite méchante tu n'as pas compris. C'est une CANE que l'on a présentée à M. Bienvenu et non pas une CANE. Si on lui a présenté un stick ça ne vent pas dire que ce Monsieur méritait le bâton.



COUACS.

Lundi dernier dans son compte-rendu de la cour criminelle, le "National" dit que le jury dans la cause de Giuseppe Bernosconi a rendu un verdict de "non-coupable" avec recommandation à la clémence de la cour.